

Les classes artistiques célèbrent leurs 30 ans

Semaine après semaine, des élèves du primaire découvrent les arts plastiques et les bonheurs de la création à la maison de la Grève, à Versoix. Reportage un vendredi après-midi, lors de la présentation des travaux aux parents.

JEAN-NOEL TALLAGNON

Une valise traîne sur le gravier. Lundi prochain, l'école reprendra à Geisendorf. En ce bel après-midi de septembre, les élèves de Patricia Bouchoud achèvent leur semaine de classe artistique à la maison de la Grève (Versoix). Ils ont pétri la terre glaise d'où sont nés des animaux fantastiques, ils ont travaillé la pâte à papier pour en faire des

masques, ils ont appris à réciter des contes devant un public, ils ont joué des histoires avec des marionnettes ou en théâtre d'ombres. Depuis 30 ans, la Grève accueille ainsi des classes de 4^e à 6^e primaire pour les initier à la pratique des arts. En mai dernier, la maison du bord du lac avait organisé une fête pour célébrer cet anniversaire, en présence notamment de Catherine Byrska qui, avec Marian Chlebny, avait

initié le concept en 1974. Avec la visite d'environ 800 enfants par an, la Grève représente pour des générations de Genevois un théâtre d'expériences unique.

Traditionnellement le vendredi, les familles qui peuvent se libérer viennent assister à la présentation des œuvres de la classe. «Les parents mesurent ainsi le chemin parcouru durant la semaine», explique Pierre Romanens, le directeur de la maison et animateur de l'atelier théâtre. Parents et élèves se retrouvent. Les adultes chuchotent, un peu intimidés, en déambulant dans le parc. Première étape, on descend à l'atelier de poterie découvrir les modelages. Puis on entre au rez-de-chaussée de la maison pour aller s'asseoir dans la pièce principale. La lumière s'éteint.



J.-N. Tallagnon

Enfants et parents sont réunis, le vendredi, pour la présentation des travaux réalisés au cours de la semaine à la maison de la Grève, à Versoix.

« Les enfants sont heureux ici.
L'accueil est toujours fabuleux »

d'autres camarades défilèrent avec des masques, raconteront des contes et d'autres encore produiront un spectacle de marionnettes. Avec toujours du trac et du sérieux. On ne badine pas avec l'aboutissement d'une semaine de travail sur l'imaginaire.

La Star Ac'

« Les enfants sont heureux ici. L'accueil est toujours fabuleux », loue Patricia Bouchoud, qui connaît la Grève depuis le début des classes artistiques. Pendant une semaine, ils sont coupés de la ville et de leurs habitudes. Ils apprennent à vivre ensemble, découvrent parfois leurs différences culturelles au détour de détails du quotidien. Par petits groupes, ils partagent leur journée entre les arts plastiques et ceux du spectacle. Les deux activités ne mobilisent pas les mêmes aptitudes artistiques. Avec la première, ils se concentrent sur la réalisation d'un objet personnel, avec la deuxième, il y a tout un travail d'écoute au sein du groupe pour créer une œuvre commune.

Pour inventer une histoire, il faut définir une situation liée à la vie quotidienne. Soudain intervient un événement, une panne de l'ordinaire à partir de laquelle une nouvelle logique naît. « On évite l'irrationnel car il limite les possibilités de discussion en groupe », précise Pierre Romanens. Le multiculturalisme enrichit-il l'imaginaire ? « Le plus souvent, les enfants n'ont pas envie de marquer leurs différences, ils cherchent à aller vers une culture commune, souvent télévisuelle », relève Pierre Romanens. Les contes traditionnels africains et asiatiques apparaissent comme une nouveauté face à la Star Académie. « Certains s'imaginent arriver au Château. Pourquoi pas ? A nous de prendre l'étincelle de ce qui les intéresse pour aller vers d'autres horizons. » ●

Colombo et sa femme

Cinq enfants présentent aujourd'hui à leurs parents et camarades « Une affaire de famille », une histoire imaginée avec l'animateur Laasad Réhouma. Ils sont à genoux entre un projecteur et un grand écran blanc où se dessinent leurs ombres. Des personnages animés au bout de baguettes entrent en scène. Le spectacle commence. Il est question de machos qui préfèrent les matchs de foot à leurs enfants, d'épouses délaissées qui décident de voler vers les tropiques pour un séjour dans un hôtel de luxe, de maris qui font intervenir l'inspecteur Colombo (et sa femme) et de retrouvailles houleuses. « Je demande le divorce ! », s'exclament les épouses. « Quoi ! Le divorce ! Cela va te coûter cher ! », répondent les maris. Finalement, tout s'arrange. Les femmes laissent une dernière chance aux hommes. « Tout le monde reste avec tout le monde », conclut la narratrice avant que ne retentissent les applaudissements. Plus tard,

Activités de Noël

En dehors de l'année scolaire, la maison de la Grève de Versoix accueille des activités de vacances organisées par le Service des loisirs de la jeunesse (SLJ). Ainsi pour les vacances de Noël, du lundi 20 au jeudi 23 décembre, de 9 h à 17 h, un atelier de céramique et un autre d'animations scientifiques et techniques (« Comment ça marche ? ») s'y tiendront. Le nombre de participants est fixé à 8 pour la céramique (de 8 à 12 ans) et 12 pour les sciences (de 9 à 12 ans). Les frais d'inscription sont de Fr. 200.- Un minibus assure le transport entre Genève et Versoix.

Le SLJ organise d'autres activités pour les fêtes de fin d'année. Au manège d'Onex, du 21 au 24 décembre, des journées d'équitation (de 9 h à 17 h) sont mises en place pour les 7-15 ans (40 participants, Fr. 400.- de frais d'inscription). Des cours de peinture ou d'échecs sont également proposés à Chêne-Bourg et Onex (pour en savoir plus, voir le site www.geneve.ch/slj).

En outre, du 19 au 23 décembre, un camp de ski est prévu à Planachaux pour les 13-15 ans. Il en coûte Fr. 420.- (15 participants). Deux autres camps suivent, du 27 décembre au 1^{er} janvier : un à Ovronnaz pour les 11-13 ans et un à Planachaux pour les 13-15 ans. Il en coûte Fr. 470.- par enfant (20 participants maximum chaque fois).

J.-N. T.

Renseignements :

Service des loisirs de la jeunesse (SLJ), 19, route des Franchises, tél. 022 338 21 40. Ouvert de 8 h à 10 h et de 15 h à 17 h, www.geneve.ch/slj